

ARVOR

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Abonnement ordinaire 1 an : 50 fr.

Rédaction-Administration
11, rue Louis-Postel - RENNES (I.-&-V.)
C.C. : L. ANDOUARD - 35.429 RENNES

ABONNEMENT DE PROPAGANDE 1 AN : 30 fr.

“ ME A LENNO ” DANS LES ECOLES

Une note du Recteur de l'Académie de Rennes, en date du 13 juillet 1942, donne l'appréciation de ce fonctionnaire concernant certains ouvrages d'enseignement du breton ou de lecture en langue bretonne.

Il y aurait beaucoup à dire sur cette note. Nous nous contenterons aujourd'hui d'examiner le passage consacré au livre récemment paru de Yann Sohier, « Me a lenno ».

Nous citons textuellement ce passage :

« Cet ouvrage serait à recommander si la préface ne se terminait par une phrase politique déplacée. Il est donc impossible de l'accepter sous sa forme actuelle ».

La phrase politique déplacée est la suivante :

« Hag heñ (Yann Sohier) aet da anaon, e kendalc'ho da gas ar fummadoù yaouank war hent an trech, trech ar Gelled adsavet evit mat goude kantvedoù a vezh hag a sklavlezh. »

« Me a lenno ».

Bien qu'il (Yann Sohier) soit continué à conduire les générations vers la victoire, la mémoire des Celtes qui se seront définitivement relevés après des siècles de honte et d'esclavage.

Ce n'est pas sans inquiétude que nous voyons, nous Bretons, en l'an 1942, un fonctionnaire chargé de veiller à l'éducation de nos enfants s'effaroucher d'une phrase aussi anodine. L'histoire de Bretagne, croyons-nous, est au programme des écoles, et obligatoirement les petits Bretons doivent apprendre que les Celtes ont subi plusieurs siècles de honte et d'esclavage, depuis le temps où les légions romaines débarquaient dans l'île de Bretagne jusqu'au temps où feue Marianne livrait notre pays à ses Juifs. Il ne s'agit pas de « politique déplacée ». Il s'agit de vérités à ancrer dans l'esprit de nos enfants, et plus souvent elles leur seront répétées, mieux cela vaudra.

Mais il y a plus : En lisant cette note effarante du

Recteur, bien des gens se poseront la question :

N'y aurait-il pas là une manœuvre pour empêcher d'une façon détournée l'enseignement du breton ?

Il n'existe à l'heure actuelle que deux manuels modernes destinés à enseigner la lecture en langue bretonne : « Me a zesk Brezonneg », de MM. Uguen et Seité, et « Me a lenno ».

Sur « Me a zesk Brezonneg », voici l'opinion élogieuse du Recteur (bien que prudemment, notons-le, il ne recommande pas l'ouvrage) :

« Livre excellent, convient parfaitement à l'enseignement du breton dans les écoles du pays bretonnant. »

Que le livre de MM. Uguen et Seité soit excellent, tout le monde là-dessus est d'accord. Mais voilà : c'est un livre destiné aux écoles religieuses, et rédigé en conséquence. On conçoit fort bien que les instituteurs laïcs hésitent à s'en servir. Conclusion : ne pouvant pas employer « Me a lenno » et ne voulant pas, pour des raisons compréhensibles, employer « Me a zesk

Brezonneg », ils n'enseigneront pas le breton.

Franchement, nous ne croyons pas que le Recteur se soit livré à un tel calcul. Son attitude à l'égard de la langue bretonne a semblé jusqu'ici assez correcte. Mais il n'empêche qu'un doute peut subsister dans certains esprits.

Il y a une manière bien simple de lever le doute :

Que les instituteurs se munissent d'un canif et détachent proprement la préface incriminée. (Ils pourront la conserver et la donner à la fin de l'année comme témoignage de satisfaction à leurs élèves ; mais cela les regardera.)

Le livre ainsi expurgé sera mis entre les mains des écoliers. Si l'on a vraiment voulu empêcher l'enseignement du breton, à ce moment, l'administration brandira ses foudres. Mais elle y aurait manqué, puisque le livre sans préface est, de l'avis de M. le Recteur, « à recommander ».

PENDARAN.

Une école d'esprit celtique ?

Commençons donc par enseigner sérieusement la seule langue celtique du continent : LE BRETON.

DISQUES BRETONS

Dans cette terre magnifique... on dirait que la musique jaillit du terroir.

Supplément Breton de la Compagnie Française du Gramophone.

Vers 1932, frappé de ce qu'on ne trouvait dans le commerce presque aucun disque de musique bretonne, un ingénieur électricien de Brest, M. Etienne Corre, intervint auprès des dirigeants de la Compagnie Française du Gramophone pour leur signaler cette lacune et attirer leur attention sur les richesses du folklore musical breton. L'idée fut retenue et il fut décidé que les techniciens de cette maison iraient en Bretagne faire des enregistrements.

Le voyage eut lieu à la fin d'août et au début de septembre 1932 pour permettre notamment d'enregistrer des scènes de pardon au Folgoat. La Compagnie Française

du Gramophone rapporta de « ce voyage inoubliable » en Bretagne 24 disques excellents qui constituent, à l'heure actuelle encore, le fonds de toute discothèque bretonne.

On trouvera la liste des disques enregistrés à l'occasion de cette exploration musicale dans le Supplément breton édité à cette époque par la Compagnie Française du Gramophone ou encore dans un article en breton d'Abeozen paru dans le numéro 8 de Kannadig Gwalarn sous le titre « Pladennoù Brezonneg ». Ces deux documents donnent encore les titres et les numéros de plusieurs disques enregistrés précédemment par la même maison.

L'article de Kannadig Gwalarn rappelle, en outre, les titres et les numéros de quatre autres disques édités par « Odéon » et « Pathé ».

Dans son Supplément Breton, la Compagnie Française du Gramophone présente le résultat phonographique de « ce voyage inoubliable » en Bretagne, de la manière suivante :

Ainsi il nous a paru impératif de tenter l'exploit de capter une note bretonne qui se renouvelle traditionnellement dans la fervente sacro-d'una rite : le Pardon

(Suite à la 2^e page.)

WAR AR METEZ Ilemel an dorifored

An « akadem » he deus gourc'hennet d'ar vistri-kol mont gant o skollidi da Ilemel an dorifored diouzh an avaloù-dour. Ha kement-se ouzhpenn e-pad c'hwech devezh. Ar c'hentañ minitiozh, un dredennoù eus bugale ar skol a gasan ganin.

Daou ha daou ez eomp en ur gonañ ur c'hlan-bale. Ra'ch an dud war dreuz an norioù a sell ouzhpinn hag ar vugale a zo stad enne. N'eus nemet ar re yaoutañ. Ar re se ne ra forzh dezhe an dorifored !

En ur redek o kouezhañ a-wechoù, lous evel porc'hel, kli-

lennek o fri hag o biz ennañ e tenont, keti-ketañ, evel ur vanden-nañ hound.

Na pebez plijadur mont da serriñ dorifored ! En ur gerzhet e soñjan er bloaz tremenet. E Bro-Bourled don d'ar mare-se ba pa'z aomp d'ober hol labour, pegen mat e vezomp degemeret gant tud ar maezioù : bara, amanenn, sistr, kranpoezh a veze kinniget dimp a galon vat. Hevlene, sur ne vo ket sistr peogwir ar gouerion o-unan a ev dour e lec'hioù 'zo.

Ar c'hentañ park ma tremenomp a-dreuz dezhañ ne gavomp ket kalz a fhohez. « Daou, tri » a lavar ur skollid. « C'hwech, seizh, » a respont un all. A-greiz-holl e klevan trouz : hachidennoù ha lenvoù bugale. Petra 'zo ? Argad a zo dindan ur gerzeñn etre ar re vihan. Taolioù melh-dorn, hac'hañdoù, sachadennoù-bleo a zo gante. An abeg da se ? Kouezhet eo ur barr kerez, hag holl e vennont her c'haout.

Lakaat a ran ar peoc'h etrezhe hag e teuan en-dro d'ar park.

Ne dint ket skuzh c'hoazh va labourerion hag e klaskont gant evezh. En un hanter-eur ez eo echu gant al labour.

« Piou eo hag en deus kavet ar muiañ ? » a c'houennan. « Seizh ha tregont » a lavar Lohé. « Unan ha daou-ugent » a respont Marechal.

« Tri hag hanter-kant » a huch Gailhar. « Ganin emañ ar maout ! » « Ya, va faotr, te eo a zo ar pou ; bremañ eomp d'ur park all. »

E ti Fin Labourie emaoamp bremañ. Fin a zo anezhi ur vaouezh laouen atav, daoust dezhi d'endevout fed kried prizonier.

Na dit ket da grediñ, avat, ne gar ket anezhañ ; er c'hontrol, Soñj a ran ennañ abpred. Met da betra e servij, m'hen goulenn deoc'h, klemmañ ? A-hend-all, al laouenedigezh eo natur Fin ; n'eus netra da ober.

« Deut omp da serriñ ho tiri-

fored, Itron Labourie » emezon.

« O ! n'eus ket kalz c'hoazh bremañ, gweli a se, met ar pezh a reot ne vo ket didalvez neouac'h »

Kregiñ a ra ar vugale gant al labour. E-pad an amzer-se Fin a gomz ganin.

« N'ho'e'h ket dimezhet c'hoazh. Aotrou ? Neouac'h a-werso ez oc'h bet e gweloù. N'ho'e'h eus ket hir-raezh neuze ? N'ho'e'h ket eveldomp ho-taou. War ar c'hwech a viz gourhelen e oa gouestlet an dimezhi ha dek dez goude, d'ar c'hwezek e oamp dimezhet. O ! me a oar, an dud a ra goap warnon rak n'em eus krouadur ebet c'hoazh ! Met, sellit, Aotrou, memes tra e oa gant va c'heniterv, goude daou vloaz, n'he doa bet netra naket. Neouac'h, seltek he deus bet ! »

« Ober a reot evliti, marteze, Itron ! »

Met, echu o deus ar vugale o labour. Mont a reont d'en em vodañ, en disheol, dindan un avalenn rak lomm eo bremañ.

« Piv ac'hanoc'h en deus naon ? » a c'houennan Fin. « Piv en devo un tamm bara ? »

A-nebeudigoù ez eont — mezh o deus un tammig. En ur pennadig, leun eo ti Fin a grennardet naonek.

« Ur werennad sistr ho po, Aotrou ! »

« Ne nac'han ket. Ye'ched mat deoc'h, Fin, hag evit ma listroio buan ho pried d'ar gêr ! »

« O ! me boulam a garante a lavar Fin en ur bokañ d'el bouldred. « Pokit dezhañ c'hw'i ivez, Aotrou, laouen e vo ! »

« Choant am eus da c'hoarzhin. Pokat a ran dezhañ kouiskonde. Ar vaouezh-se he deus ur galon sour. « Bremañ, va bugale, d'ar gêr, met ar-raok mont kuit lavarit asamblez « Trugarez Fin Labourie ! »

« Trugarez Fin Labourie ! » a huch un ugentad mouezhoù yaouank.

Hag o c'hofoù leim, ar chasouerion dorifored a ya d'ar gêr buan.

Sten KIDNAL

VIENT DE PARAÎTRE Géographie de Bretagne

Un des maîtres les plus remarquables de l'enseignement libre du diocèse de Rennes, l'Abbé Poisson, auquel on doit déjà une « Petite Histoire de Bretagne », vient de nous donner une « Géographie de Bretagne ». Comme l'ouvrage précède du même auteur, elle est surtout destinée aux enfants des écoles libres. Mais elle sera également bienvenue de tous les Bretons qui voudront avoir, sur la physiologie de leur pays, des idées précises. Le besoin d'un tel ouvrage se faisait sentir depuis longtemps aussi sommes-nous reconnaissants à l'Abbé Poisson de l'avoir mené à bonne fin.

L'ouvrage est divisé en neuf parties qui embrassent tout à tour la géographie physique, la géographie humaine, les régions naturelles, les voies de communication, le commerce, la pêche, l'organisation religieuse, les grandes administrations et les monuments.

La partie concernant les régions naturelles est la plus développée. Là, l'auteur avait une difficulté à résoudre. Fallait-il remettre l'hom-

me dans son cadre naturel des vieilles divisions historiques de la Bretagne ou bien les ignorer délibérément et ne tenir compte que des divisions administratives récentes ? Disons tout de suite que l'Abbé Poisson a heureusement résolu cette difficulté en plaçant, autant que possible, les départements dans le cadre des régions dont ils sont composés.

La lecture du petit livre de l'Abbé Poisson est intéressante d'autant plus qu'il a eu l'heureuse idée de couper son texte de lectures tirées des œuvres des principaux auteurs ayant écrit sur notre pays. Félicitons-le, ainsi que Yvon Roy, pour la clarté des cartes et l'abondance des illustrations qui, pour la plupart, nous semblent bien choisies.

Enfin, signe des temps, M. l'Abbé Poisson a terminé son ouvrage sur une note spirituellement bretonne en nous donnant le texte d'une poésie de Luzel : « Ar Vammvro ».

L'ouvrage est édité chez Lafolye de Lamazelle, 2, place des Liées, à Vannes (Morbihan).

LE BRETON n'est pas un patois mais une langue riche dont les Bretons peuvent et doivent être FIERS.

Voici ce qu'en disaient deux Français qui n'étaient pas aveuglés par la maladie de l'unification à outrance :

Le Chanoine DES GRANGES
Député du Morbihan

« De ce que, en effet, le breton est resté jusqu'ici la langue du peuple, on ne saurait prétendre la ravalier au rang d'un patois. C'est une langue véritable, étroitement apparentée aux autres langues celtiques, le gallois et l'irlandais. »

Le Grand Celtologue
Georges DOTTIN

Ancien Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes

« Le vocabulaire français est pauvre en termes précis concernant les choses de la campagne, herbes, plantes, animaux, actions et observations journalières, tandis que dans le vocabulaire breton ces termes abondent. »

Le devoir de Breton est de CULTIVER LEUR LANGUE

AR FURCHER BREZONEK

DOM IAN CADEC

Au tome XX (1899) p.p. 56 à 75 de la Revue Celtique... Ar Sizhun Vrezhonek

Kerdanel, dans ses Notices (p. 173), donne, en français, le titre de l'ouvrage...

Ian Cadez, Belez, natif à Pares Plouzal, en Escoptry Treger, Morlaix...

Ar Sizhun Vrezhonek

- LUNDI 27 JUILLET. Nantes. - Cours de breton... MARDI 28 JUILLET. Guingamp. - Cours supérieur de breton... MARDI 29 JUILLET. Nantes. - Cours de breton, Institut Polytechnique de l'Ouest...

- Rennes. - Cours de breton pour enfants... PARIS. - Cours moyen de breton... VENDREDI 31 JUILLET. Paris. - Nevezdun, répétition de chants... SAMEDI 1er AOUT. Paris. - Cours supérieur de breton... DIMANCHE 2 AOUT. Guisnoir. - Cours de breton pour adultes...

Le Dialog est un Docteur Hac ur bugel (s. l. n. d.) de chez Ploessig... Mais ce que dit le catalogue c'est le prix fait par chaque ouvrage...

Disques bretons

(Suite de la première page) An Folgoet, dans le Finistère, le 8 septembre, une foule de fidèles...

gistrés fidèlement tandis que, du Morbihan, la Chorale de St-Jean-Brevelay...

Nous avons parcouru le pays et avons rencontré des binioùs et bombardes, avec leurs variations curieuses...

Les disques bretons que l'on peut - ou que l'on pouvait - trouver dans le commerce, ces dernières années...

PROGRAMME DE RENNES-BRETAGNE

- MARDI 28 JUILLET 1942. 19 h. 15. - GEOGRAPHIE FOLKLORIQUE DE HAUTE-BRETAGNE... SAMEDI 1er AOUT 1942. 19 h. 15. - LES GVERZES, Miroir de l'Âme Populaire bretonne...

Revue de la Presse bretonne

Dihunamb! JUIN 1942 - N° 372. Ment er gazetañ ha dumdamaden. Conseils aux journalistes bretons par Loëz Herrien...

Librairie celtique paris. S.A.R.L. au ca de 50.000. Rég. Com. Seine 285.213 B. 108 bis rue de Rennes 57. Litté 54.08

Dans toutes les librairies bretonnes RECLAMEZ les dernières publications des Bretons de Paris. Ar Sorsor. Nomenoe-oe, p. Jakez Riou. Le Premier Cours de Breton de Ker-Vreiz, par A. Bannal.

ISTOR BERR an avaloù-douar e Breizh gant Goulven MAZEAS

Ma vije skoet ur barrez bennak, gouezet enni an avaloù-douar, gant ur c'hlevred, a-walc'h evit ma vije tamallet ar paour-kaezh-plañter.

An anv-mañ a yeas betek an Alamagn, e-lec'h e voe distreset e « Tarteuffel », deut da vezañ « Kartoffel ».

Anton-Augustin Parmentier a voe ganet e Montdidier (Pikardia), d'ar 4 a viz eost 1737. Yaouank c'hoazh e kollas da vad. Kelennet e voe gant e vamm hag e teuas da vezañ deskard-apotiker e Paris. E 1757 ez eas en arme evel eil-apotiker. Brezel an Hanover a reas ha prizoniet e voe pemp gwech. Eno e welas tud o tibriñ avaloù-douar, hag eñ e-unan a rankas tremen gant ar boued-se. E 1763, e tistroas da Baris hag e voe anvet da Vestr-Apotiker ti roueal ar Re Vulturiet.

BRO-INDEZ

GANDHI "An ene meur"

An Indez a sav hiziv a-eneb Bro-Saoz...

Rouantelezh Bettiah a zo eur blenneur hir...

Bez' ez eus amañ traoù burzhduz hag a ra gwech...

Dioùzh an tu all, al loened gouez, hag a zo anezho...

AN DUD HAG AR GIZIOU

Er vro-mañ na dud a zo renket e rummadoù...

Difennet eo, hag al lezenn-se a zo eul lezenn...

Brezhonegerien ! rakprent ENE AL LINENNOU...

MARO BIHAN LIAM O'ROONEY

gant Youenn DREZEN

Ar vaouez paour ne ouie mui gant pe soñj e oa...

— A, feiz ! I brezañ bezind am eus gwelout em luhez...

Kregi a reas ar wreg da zisplega kement tra...

kerentiaj etre an darnvuiañ eus tud ar memes rummad...

Kement-mañ a zo eun dra euzhus. Ma l gwir eo...

Ha gant se er bloavezh 1840, e triezk hir...

Ne oa ket Gandhi eus ar re a glasse dishualiañ an Indez...

Gant ar brezel bras, ar gwel eus Europa gloazet...

Ret eo anavez, koulskoude m'o deus kalz pe stour...

Da vitanam, ar pezh a zo da Jarvaont eo, ar se...

Tud a basianted int ivez ha ne ouzont ket petra eo...

Neuz e savas Gandhi e voutez. Anavezet eo gant an holl...

Eun denig moan ha bihan, habask diaer meouruz ha didrouz...

E 1865 eo ganet. Pinvidik e oa e dud, ha desket mat e voe...

Ne oa ket Gandhi eus ar re a glasse dishualiañ an Indez...

Touellet eo bet ar bed gant Europa, a soñjas. En em doullañ...

Neuz e savas Gandhi e voutez. Anavezet eo gant an holl...

Kemz a reas d'ar Saozon en anv ar vro a-bezh...

KELEIER AR VRO

(Kendalo'h)

KASTELL-PAOL BEUZET EN TONKIN. Gant tristidigez hon eus klevet...

KASTELLIN

PLUGER-KARAEZ EVIT AR BRIZONIERIEN. Di-221, 26'1 a viz Gouherez 1942...

KASTELLIN-DOULAZ

EUL LAER KERDIN. An arberjenn a zo deat a-benn da c'houzout...

KEMPER

Skol Vrezek (4, leurenn La Tour-d'Auvergne). 1. Skol ar pupale a veze graet...

MORBIHAN

GWENED

GOUEL BRAS SANTEZ ANNA. Gouel Santez Anna avat ar 26 eus ar miz-mañ...

Hervez e EUR BREIZAD OCH ADKAVOUT BREIZ.

BILLIERS

EUR VAG-PESKETAREZH O TAZAN. D'an II eus ar miz ez eas ar vag-pesketarezh...

PONDI

TANGWALL. D'an 19 eus ar miz, e-pad an noz, en deus kroget an tan e li an Ao. Coziz...

GOURIN

Daou vilioù has a goll. Ne ouzer ket c'hoazh penaos en deus kroget an tan.

Kenstrivadeg a brezegedez

BREZONEGERIEN YAOUANK ! AR ELEUN SRUG HO PED DA GEMREZ PERZ E KENSTRIVADeg-Prezegedez...

En em harpik :

- 1) War istad Breiz betek neuze ; ar droug he deus bet graet an dispunanter. 2) War drubarderezh tud Breiz...

Le Gérant : G. BERTHOU.

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES.

c'hoden a zo bet douaret ganeoc'h em lec'h, ma tenn din kement ha ma lavarez.

Antronoz vintin, setu Liam er-maez, hag o veza ma oa aet ar c'he-lou e oa deuet beo end-ro...

Toulla a rejont ar bez, hag e oant o tenna an arched er-maez, pa c'hoarvezas an tuol an estlammusa.

An holl waized, redet war e lere'h, ha Liam gant, a yeas d'e heul a-greiz ar parkeier ha war an hentou.

er c'hi ouz o c'hias d'an ti bras ma oa bet kousket; amout a rae an tro-war-droioù.

Ha setu i, dres a-walc'h, o'hi er-ruoet eno ; dres amzer o devoe da welont ar c'hi o vont tre en ti.

Distrei a reas ar wazed d'ar vourc'h ha lavarout a rejont d'ar beleg kement a oa c'hoarvezet.

— N'out ket evit kompren penaos eo kont ganin, pa oas maro, emezi. « Ha gouzout a rez-te petra ez pije graet em flas ? »

denn n'eo ket evit beza dirouestlet, e lavaras :

— Deomp da di an Aotrou person gant da bried, hag e torro an dimezi distrikt-se.

— N'out ket evit kompren penaos eo kont ganin, pa oas maro, emezi. « Ha gouzout a rez-te petra ez pije graet em flas ? »

(An danevellig-mañ a zo bet das-tunet e brezoneg enez Iwerzonn e bro-Glar gant an Ao. Douglas Hyde).